

# Stances à un cambrioleur

**Georges Brassens**

Prince des monte-en-l'air et de la cambriole  
Toi qui eus le bon goût de choisir ma maison  
Cependant que je colportais mes gaudrioles  
En ton honneur j'ai composé cette chanson

Sache que j'apprécie à sa valeur le geste  
Qui te fit bien fermer la porte en repartant  
De peur que des rôdeurs n'emportassent le reste  
Des voleurs comme il faut c'est rare de ce temps

Tu ne m'as dérobé que le stricte nécessaire  
Délaissant dédaigneux l'exécrable portrait  
Que l'on m'avait offert à mon anniversaire  
Quel bon critique d'art mon salaud tu ferais

Autre signe indiquant toute absence de tare  
Respectueux du brave travailleur tu n'as  
Pas cru décent de me priver de ma guitare  
Solidarité sainte de l'artisanat

Pour toutes ces raisons vois-tu, je te pardonne  
Sans arrière-pensée après mûr examen  
Ce que tu m'as volé, mon vieux, je te le donne  
Ça pouvait pas tomber en de meilleures mains

D'ailleurs moi qui te parle, avec mes chansonnettes  
Si je n'avais pas dû rencontrer le succès  
J'aurais tout comme toi, pu virer malhonnête  
Je serais devenu ton complice, qui sait

En vendant ton butin, prends garde au marchandage  
Ne vas pas tout lâcher en solde au receleurs  
Tiens leur la dragée haute en évoquant l'adage  
Qui dit que ces gens-là sont pis que les voleurs

Fort de ce que je n'ai pas sonné les gendarmes  
Ne te crois pas du tout tenu de revenir  
Ta moindre récidive abolirait le charme  
Laisse-moi je t'en prie, sur un bon souvenir

Monte-en-l'air, mon ami, que mon bien te profite  
Que Mercure te préserve de la prison  
Et pas trop de remords, d'ailleurs nous sommes quittes  
Après tout ne te dois-je pas une chanson

Post-Scriptum, si le vol est l'art que tu préfères  
Ta seule vocation, ton unique talent  
Prends donc pignon sur rue, mets-toi dans les affaires  
Et tu auras les flics même comme chalands